

A quoi reconnaît-on une *fake-news* ? à ce que cette fausse information a l'apparence du vrai, qu'elle est tenue pour vraie, qu'elle continue à être prise en considération quand bien même apparaissent des indices la disqualifiant et qu'elle peut même susciter des recherches nouvelles destinées à restaurer son authenticité. C'est dire combien, pour diverses raisons, "on y tient" !

Ainsi en est-il, fin XIX^e siècle à Rennes, de la conviction que René Descartes avait étudié au Collège de la ville.

Relisons, la notice consacrée en 1892¹ à la rue Descartes par Lucien Decombes, conservateur du musée et président de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine :

"Elle est située à l'est du Champ de Mars et conduit de l'avenue Magenta à l'avenue de la Gare. Elle ne date que de 1861. Il fut un moment question de la nommer *rue Montebello*, en souvenir du combat livré par nos troupes aux Autrichiens le 20 mai 1859, au début de la campagne d'Italie, mais le nom de Descartes prévalut.

Le célèbre philosophe René Descartes a pour ainsi dire une origine bretonne : son père qui habitait Rennes (Voir *Rue de Corbin*) était conseiller au Parlement de Bretagne, et le futur auteur du « Discours de la Méthode » naquit en Touraine le 31 mars 1596, pendant le cours d'un voyage que faisait sa mère dans cette province. Il mourut à Stockholm le 15 février 1650.

Il existe à Rennes deux statues de Descartes par Barré : l'une en pierre, décore l'escalier d'honneur du lycée ; l'autre en plâtre (modèle de la première) a été donnée par l'auteur au Musée de Rennes".

¹ Notices sur les rues, ruelles, boulevards, quais, ponts, places et promenades de la ville de Rennes, Rennes, 1892, Alphonse Le Roy éditeur.

On avait oublié que le père de René, s'il a bien été à l'origine d'une dynastie de parlementaires rennais², faisait partie de la moitié des membres du Parlement pourvus d'une charge d'*étranger* à la province. Le berceau des familles maternelle et paternelle de René étant situé aux confins entre Poitou et Touraine, ce n'est pas au hasard *d'un voyage qu'[y] faisait sa mère*, que le philosophe est né à La Haye. Ni son cursus scolaire, accompli tout entier au collège de La Flèche (dont son oncle, le P. Charlet, avait été recteur), ni ses études de droit effectuées à l'université de Poitiers, n'avaient le pouvoir de lui conférer *pour ainsi dire une origine bretonne* !

A Rennes, René Descartes a été adopté de force. Mais quand ? Lucien Descombes nous met sur la piste : 1859 / Montebello. La gare a juste deux ans. Une grande avenue en cours de réalisation la relie au pont Saint-Georges. Le long de cette voie, le 5 juin 1859, on a posé la première pierre du bâtiment d'honneur du *lycée impérial* que l'on a décidé de reconstruire sur place. Un nouveau quartier se profile. Il faut lui donner du lustre. En 1861, une rue tracée perpendiculairement à l'avenue de la gare, face au débouché de la vieille *rue du Faux-Pont*, prend le nom de *Rue Descartes*. Un nom de bon aloi dans ce quartier "Universitaire"³ ! Descartes est dans la ville. En 1869 le voilà dans le lycée : le sculpteur de la façade, J.B. Barré et J.B. Martenot, l'architecte, ayant placé son effigie dans une niche bien éclairée du grand escalier d'honneur.

Ceux qui avaient vu cette statue en pied avant le bombardement de juin 1944, dépeignaient un Descartes montrant son front du doigt tandis que sur le socle se lisait en grands caractères : "Cogito ergo sum". Soixante-quinze années de présence dans l'escalier du lycée de garçons ! Pour des générations de rennais passées par le lycée, ce latiniste ne pouvait être qu'un des leurs ! Las ! le philosophe ayant perdu la tête dans le bombardement, le proviseur Fabre dut se résoudre à vider la niche. Le souvenir de Descartes s'estompa... sans pour autant disparaître.

Les *fake-news* cheminent à bas bruit : comment imaginer "la fumée sans feu" ? Le livre *Zola, un lycée dans l'histoire*, paru en 2002, accréditait encore la fable et lorsque, en 2009, *L'Amélycor* s'intéressa aux "Sciences au collège de Rennes" (*Edc* n°33) et qu'il s'avéra que nombre de Jésuites, maîtres et amis de Descartes, avaient été professeurs au collège de Rennes (comme plus tard son propre neveu, Philippe Descartes) la question resurgit : l'avaient ils connu à La Flèche ou à Rennes ? La vérification était tributaire de la chronologie établie dès 1656 par Adrien Bailliet qui situait la période des études de René Descartes entre 1604 et 1612 [NB - c'est ce qui laissait du temps pour un complément d'études à Rennes avant le départ pour l'université de Poitiers, fin 1615]. Au grand dam de Jos Pennec, on butait sur des incompatibilités de dates, lesquelles furent levées dès qu'on eut adopté la chronologie proposée en 1995 par Geneviève Rodis-Lewis⁴ : études d'octobre 1607 à Pâques 1615. Le corollaire était un laps de temps bien trop court (19 avril - fin août 1615) pour songer encore à un séjour scolaire de Descartes au collège Saint-Thomas ! Ce dont on prit acte.

Fin de l'histoire ? Pas sûr !

A.T.



Pour Pierre Gourdel (1824-1892) sculpteur né à Chateaugiron, qui a réalisé cette terre cuite en 1872 Descartes est bien "d'origine rennaise" (Cl. MBAR)

² Etude toute récente : Daniel PICHOT, *Joachim, René, Pierre et les autres, René Descartes en famille à Rennes et en Bretagne*, Bulletin de la SAHIV, 2021.

³ On y trouve le Palais Universitaire et le Musée (actuel musée des beaux-arts) ainsi que le Lycée.

⁴ Mme RODIS-LEWIS, *Descartes*, biographie, Paris, Calmann-Levy 1995.